

## Référence des textes

Pierre Teilhard de Chardin		
MD	Le milieu divin	Seuil
Etty Hillesum		
UBV	Une vie bouleversée - Journal	Seuil
Maurice Zundel		
AME EP	Au miroir de l'évangile – Maurice Zundel Esquisse pour un portrait – Claire Lucques	Anne Sigier Médiaspaul

**Jour 1**  
**Hetty Hillesum**

*Samedi 4 juillet 42.* Mais si les choses se gâtent vraiment pour nous, l'énergie spirituelle ne suffira pas, je ne dois pas le perdre de vue. Il a suffi de cette petite promenade à pied jusqu'au bureau des contributions pour me l'apprendre. Au début, nous marchions comme de joyeux touristes visitant une ville ensoleillée... Puis j'ai commencé à ressentir une immense fatigue, et c'était tout de même une sensation étrange de ne pouvoir monter dans aucun des tramways de cette ville aux longues rues, ni s'asseoir à aucune terrasse... j'ai pensé alors, ou -plutôt je n'ai pas pensé, c'est une intuition qui a surgi : à travers les siècles, les hommes se sont éreintés, se sont meurtri les pieds à parcourir la terre du Bon Dieu, dans le froid ou la chaleur, et cela aussi c'est la vie. C'est une expérience de plus en plus forte chez moi ces derniers temps : dans mes actions et mes sensations quotidiennes les plus infimes se glisse un soupçon d'éternité. Je ne suis pas seule à être fatiguée, malade, triste ou angoissée, je le suis à l'unisson de millions d'autres à travers les siècles, tout cela c'est la vie ; la vie est belle et pleine de sens dans son absurdité, pour peu que l'on sache y ménager une place pour tout et la porter tout entière en soi dans son unité ; alors la vie, d'une manière ou d'une autre, forme un ensemble parfait. Dès qu'on refuse ou veut éliminer certains éléments, dès que l'on suit son bon plaisir et son caprice pour admettre tel aspect de la vie et en rejeter tel autre, alors la vie devient en effet absurde : dès lors que l'ensemble est perdu, tout devient arbitraire...

Avant, un bon déjeuner était la chose la plus naturelle du monde, aujourd'hui c'est une aubaine inespérée, et si la vie s'est faite plus rude et plus menaçante, elle est aussi plus riche dans la mesure où l'on a renoncé à ses exigences et où l'on accueille avec gratitude, et comme un don du ciel, tout ce qui reste de bon. Du moins telle est ma réaction, et c'est aussi la sienne ; nous nous étonnons parfois ensemble de n'éprouver ni haine, ni indignation, ni amertume - c'est une chose qu'on ne peut plus dire ouvertement en société, nous sommes probablement très seuls à penser ainsi.

UBV p 149

**Jour 1**  
**Pierre Teilhard de Chardin**

Nous écouterons Saint-Paul dire aux gens de l'aréopage "Dieu a fait l'homme pour que celui-ci le trouve, - Dieu que nous cherchons à saisir par le tâtonnement de nos vies, - ce dieu est aussi répandu et tangible qu'une atmosphère où nous serions baignés. Il nous enveloppe de partout, comme le Monde lui-même. Que vous manque-t-il donc pour que vous puissiez l'étreindre ? Une seule chose : *le voir.*"

Ce petit livre voudrait apprendre à voir Dieu partout : le voir au plus secret, au plus consistant, au plus définitif du monde. Ce que renferment et proposent ces pages, c'est donc uniquement une attitude pratique, - une éducation des yeux.

Le monde *au cours* de toute ma vie, *par* toute ma vie, s'est peu à peu allumé, enflammé à mes yeux, jusqu'à devenir autour de moi, entièrement lumineux par le dedans...

Si vous savez ... apercevoir cette magnificence, vous oublierez... vos craintes en face de la Terre qui monte : « Plus grand encore Seigneur ! toujours plus grand soit votre Univers et élargi, afin que, par un contact sans cesse intensifié et élargi, je vous tiens et sois tenu par Vous ! »

La marche que nous suivrons dans notre exposé sera toute simple. Puisque, dans le champ de l'expérience, l'existence de chaque homme se divise adéquatement en deux parts : ce qu'il fait et ce qu'il subit, nous envisagerons tour à tour le domaine de nos activités et celui de nos passivités. Pour chacun nous constaterons, tout d'abord que Dieu, suivant sa promesse, nous attend vraiment dans les choses, à moins qu'il n'y vienne à notre rencontre. Ensuite nous admirerons comment par la manifestation de sa sublime Présence... les deux moitiés de notre vie (et par conséquent la totalité de notre monde) s'étant montrées pleines de Dieu, il ne nous restera plus qu'à ...respirer pleinement.

M D p 25-26

**Jour 1**  
**Maurice Zundel**

Il est donc sûr que la prière est finalement, dans son essence, le mouvement de retour vers notre origine qui nous permettra de nous faire nous-mêmes origine, car dès qu'on s'approche de Dieu, précisément, on lui ressemble. Et, au lieu de rien subir, on devient la source de tout.

La prière est donc essentielle à la vie. Et c'est elle seule, encore une fois, qui peut remonter le cours du mal et établir dans le monde le règne du bien, si le bien, précisément, est cette union nuptiale avec le Dieu caché au plus profond de nous-mêmes, s'il s'agit de retrouver ce visage infini imprimé dans nos cœurs.

AME p 128

Il faut retrouver la passion de Dieu, comprendre que c'est lui qui est la vie de la vie, que la substance de l'homme s'effrite et se désagrège, immédiatement, que sa dignité vole en éclats si elle ne repose pas sur la présence de l'infini.

AME p 131

L'homme est le créateur de l'homme, et dès qu'on dit ces mots, dès que l'on songe que la genèse c'est aujourd'hui, qu'aujourd'hui la vie fait un nouveau départ, qu'aujourd'hui la vie est remise entre nos mains, qu'aujourd'hui l'histoire tout entière passe par notre corps, qu'aujourd'hui tout cet immense courant qui fait palpiter l'univers à travers les règnes minéral, végétal et animal aboutit à nous pour nous solliciter et nous demander justement ce que nous allons faire de la vie, on ne peut que s'émerveiller de la grandeur possible à chacun de nous. Car chacun de nous doit décider ce qu'il fera de son pouvoir créateur...

Ce que la femme apporte à l'homme de plus précieux, et de vraiment humain, c'est une exigence de personnalité. L'homme ne trouve la femme qu'à ce prix... il se créera ainsi pour aider la femme à se créer ; et dans ce sens, il lui donnera en lui-même une nouvelle naissance, celle de son humanité, celle de son visage d'éternité. Il sera son père dans le sens merveilleux où le Père de la Trinité engendre son Fils en l'égalité parfaite, où une personnalité est simplement la condition de jaillissement de l'autre, en se constituant elle-même par ce regard de l'autre.

EP p 136

**Jour 2**  
**Etty Hillesum**

*Mardi 31 décembre 41.* C'est la dernière soirée d'une année qui s'est révélée pour moi la plus riche sans doute, et aussi la plus heureuse de ma vie. Si je devais dire d'un mot ce qu'elle m'a apporté, depuis ce 3 février où j'ai tiré timidement la sonnette du 27, Courbetstraat ... ce serait : une grande prise de conscience. Prise de conscience, et par là libération, des forces profondes qui étaient en moi. Moi aussi, avant, j'étais de ceux qui se disent de temps à autre: « Au fond, je suis croyante. » Et maintenant je sens la nécessité de m'agenouiller soudain au pied de mon lit, même dans le froid d'une nuit d'hiver. Être à l'écoute de soi-même. Se laisser guider, non plus par les incitations du monde extérieur, mais par une urgence intérieure. Et ce n'est qu'un début. Je le sais. Mais les premiers balbutiements sont passés, les fondements sont jetés.

UBV p 98

*Samedi 11 juillet 42 11 h du matin.* Beaucoup de gens me reprochent d'être indifférente, passive et prétendent que je m'abandonne sans réagir. Ils disent : toute personne qui a une chance d'échapper à leurs griffes a le devoir de la tenter. Je dois songer à moi-même, disent-ils. Mais leur calcul ne tombe pas juste. Chacun en ce moment est occupé à songer à soi-même et à tenter passer à travers les mailles du filet ; or c'est un nombre élevé, très élevé même, qui doit partir. Et le plus bizarre, c'est que je ne me sens pas sous leurs griffes. Que je reste ici ou que je sois déportée. C'est une idée si conventionnelle, si primitive, ce raisonnement ne me touche plus, je ne me sens sous les griffes de personne, je me sens seulement dans les bras de Dieu - pour le dire avec un peu d'emphase. Ici et maintenant, à ce cher bureau si familier où dans un mois, serrée dans quelque pièce du quartier juif ou travaillant dans un camp sous la garde des SS, je crois que je me sentirai toujours dans les bras de Dieu. On pourra peut être me briser physiquement, mais c'est tout. Et je serai peut-être en proie au désespoir, je devrai peut-être endurer des privations que je n'eusse pas imaginées même dans mes rêves les plus vains, mais tout cela est peu de chose au prix de mon immense confiance en Dieu et de mes capacités de vie intérieure. Il se peut que je sous-estime ce qui m'attend.

UBV p 173

## **Jour 2**

### **Pierre Teilhard de Chardin**

La puissance spirituelle de la matière...

Qu'il nous soit permis...de venger et d'exalter celle que le Seigneur est venu revêtir, sauver et consacrer, *la sainte matière*. La Matière...nous cherchons ici à l'embrasser toute entière...nous la prenons avec sa pleine exubérance...La Matière, ce sera donc pour nous, l'ensemble des choses, des énergies, des créatures qui nous environnent, dans la mesure où celles-ci se présentent à nous comme palpables, sensibles, "naturelles" ... Ce sera le milieu commun, universel, tangible, infiniment mouvant et varié, au sein duquel nous vivons plongés...

La Matière, d'une part, c'est...ce qui souffre, ce qui blesse, ce qui tente, ce qui vieillit... Qui nous délivrera de ce corps de mort ?

Mais la Matière, en même temps, c'est l'allégresse physique, le contact exaltant, l'effort virilisant, la joie de grandir. C'est ce qui attire, ce qui renouvelle, ce qui unit, ce qui fleurit. Par la matière, nous sommes alimentés, soulevés, reliés au reste, envahis par la vie. En être dépouillés nous est intolérable. 2 Cor 5.4 "nous ne voulons pas nous dévêtir mais nous revêtir". Qui nous donnera un corps immortel ...

Que seraient nos esprits, mon Dieu, s'ils n'avaient le pain des objets terrestres pour les nourrir, le vin des beautés créées pour les enivrer, l'exercice des luttes humaines pour les fortifier ?...

Seigneur... Par la vertu de votre douloureuse Incarnation, découvrez-nous, puis apprenez-nous à capter jalousement pour Vous, la puissance spirituelle de la matière.

MD p 123

**Jour 2**  
**Maurice Zundel**

Si nous vivons à une certaine profondeur... le dialogue s'amorce et jaillit spontanément à l'égard de cette Présence qui est au cœur du silence. Dieu ne fait pas de bruit, ce n'est jamais lui qui nous contraindra: c'est notre attention qui percevra cette musique silencieuse qu'il est.

Si donc nous voulons atteindre à notre liberté, à notre dignité, à notre inviolabilité, si nous voulons être les créateurs que nous avons à devenir, ce sera en cultivant chaque jour et à chaque instant cette intimité avec la Présence.

AME p 138

Dans le cadre de notre vie quotidienne, dans nos relations humaines, nous sommes donc tous mandatés pour inscrire cette Présence divine, sans la nommer, ce qui requiert de nous, de nouveau, un surcroît de présence et de générosité.

Et, sous ce chef, comme les occasions ne manquent pas! Il y a dans une journée tant de circonstances où il faut faire front à des demandes, à des sollicitations, à des critiques, à des coups tordus, à des misères qui dépassent les possibilités de secours, à des plaintes à l'infini qui usent l'attention, à des souffrances, à des drames auxquels on est constamment mêlé et qui vous crucifient.

Du matin au soir, on a l'occasion de se dépasser pour ne pas laisser tomber cette Présence. Et dès lors qu'on a ce souci, on la retrouve, on la revit, on s'enracine plus profondément en elle.

AME p 166

### **Jour 3 Etty Hillesum**

*Dimanche 12 juillet 42.* Prière du dimanche matin. Ce sont des temps d'effroi, mon Dieu. Cette nuit pour la première fois, je suis restée éveillée dans le noir, les yeux brûlants, des images de souffrance humaine défilant sans arrêt devant moi. Je vais te promettre une chose, mon Dieu, oh, une brouille : je me garderai de suspendre au jour présent, comme autant de poids, les angoisses que m'inspire l'avenir ; mais cela demande un certain entraînement. Pour l'instant, à chaque jour suffit sa peine. Je vais t'aider, mon Dieu, à ne pas t'éteindre en moi, mais je ne puis rien garantir d'avance. Une chose cependant m'apparaît de plus en plus claire : ce n'est pas toi qui peux nous aider, mais nous qui pouvons t'aider - et ce faisant nous nous aidons nous-mêmes. C'est tout ce qu'il nous est possible de sauver en cette époque et c'est aussi la seule chose qui compte : un peu de toi en nous, mon Dieu. Peut-être pourrions-nous aussi contribuer à te mettre au jour dans les cœurs martyrisés des autres ?

UBV p 175

*22 juillet 42, 8 heures du matin.* Ce ne serait pas sorcier d'avoir une « idylle » avec toi dans l'atmosphère préservée d'un bureau, mais ce qui compte c'est de t'emporter, intact et préservé, partout avec moi et de te rester fidèle envers et contre tout, comme je te l'ai toujours promis. Quand je marche ainsi dans les rues, ton monde me donne beaucoup à méditer - non, ce n'est pas le mot, j'essaie plutôt de pénétrer les choses grâce à un sens nouveau...

UBV p 187

*23 juillet 42.* Hier soir après une longue marche sous la pluie et malgré mes ampoules aux pieds j'ai fait un dernier petit détour à la recherche d'une charrette de fleuriste et je suis rentrée chez moi avec un grand bouquet de roses. Et elles sont là. Elles ne sont pas moins réelles que toute la détresse dont je suis témoin en une journée. Il y a place dans ma vie pour beaucoup de choses. Et j'ai tant de place, mon Dieu. En traversant aujourd'hui ces couloirs bondés j'ai été prise d'une impulsion soudaine : j'avais envie de m'agenouiller sur le carrelage au milieu de tous ces gens. Le seul geste de dignité humaine qui nous reste en cette époque terrible : s'agenouiller devant Dieu. Chaque jour, j'apprends à mieux connaître les hommes et je vois de plus en plus clairement qu'ils n'ont aucune aide à offrir à leurs semblables : on est réduit à ses propres forces intérieures.

UBV p 188

### Jour 3

#### Pierre Teilhard de Chardin

“Personne ne vit ni ne meurt pour soi seul. Mais, soit par notre vie, soit par notre mort, nous appartenons au Christ” Rom 14 3-4

Partout autour de nous, à gauche et à droite, en arrière et en avant, au-dessous et au-dessus, il a suffi de dépasser un peu la zone des apparences sensibles pour voir sourdre et transparaître le Divin. Ce n'est pas simplement en face de nous, auprès de nous, que s'est révélée la divine Présence. Elle a jailli si universellement, nous nous en trouvons tellement entourés et transpercés, qu'il ne nous reste même plus la place de tomber à genoux, fût-ce au fond de nous-mêmes.

A la faveur de toutes les créatures sans exception, le Divin nous assiège, nous pénètre, nous pétrit. Nous le pensions lointain, Inaccessible : nous vivons plongés dans ses nappes ardentes. « *In eo vivimus... en lui nous vivons* » En vérité, comme disait Jacob, au sortir de son rêve, le monde, ce Monde palpable, où nous portions l'ennui et l'irrespect réservés aux endroits profanes est un lieu sacré, et nous ne le savions pas? « *Venite, adoremus...venez, adorons* ».

MD p 134

Le Créateur, et ...le Rédempteur, se sont immergés et dilatés dans les choses au point que, suivant l'expression de saint Angèle de Foligno, “le monde est plein de Dieu”. Mais cet agrandissement n'a de valeur... qu'autant que la lumière, dont tout lui paraît baigné, rayonne à partir d'un *foyer historique*, et est transmis le long d'un *axe traditionnel solidement précis*. L'immense enchantement du Milieu Divin doit en définitive toute sa valeur concrète au contact humano-divin qui s'est révélé dans l'Epiphanie de Jésus. Supprimée la réalité historique du Christ, l'omniprésence divine ...devient incertaine, vague....

Si éblouissants soient les accroissements...leur charme et leur étoffe de réalité demeureront toujours suspendus à la vérité palpable et contrôlable de l'événement évangélique. Le Christ universel, de saint Paul ne peut avoir de sens, ni de prix à nos yeux que comme une expansion du Christ né de Marie et mort en croix. De Celui-ci, celui-là tire essentiellement sa qualité fondamentale d'être incontestable et concret. Aussi loin qu'on se laisse entraîner dans les espaces divins ouverts à la mystique chrétienne, on ne sort pas du Jésus de l'Évangile. On éprouve au contraire un besoin grandissant de s'envelopper, toujours plus solidement, de sa vérité humaine.

MD p 141

### **Jour 3**

#### **Maurice Zundel**

Chacun est appelé à se réaliser suivant ce qu'il est et à « rayonner Dieu » à travers le prisme de son être.

Et comme chacun est différent, il est normal que chacun fasse la découverte essentielle sous un aspect qui n'est qu'à lui...

La prière, sous cet aspect, n'a donc plus elle-même un aspect rigide, elle ne passe pas par des canaux prédéterminés. Elle est aussi souple, aussi neuve que la vie elle-même, dont les circonstances ne cessent de varier.

Nous trouverons nécessairement ce qui convient à notre cas particulier, pourvu que nous gardions en vue ce visage d'un Dieu souffrant et voilé qui nous attend au plus intime de nous-mêmes.

AME p 171

Mais qui pourrait résister à cet appel de Dieu qui nous est confié? Qui pourrait lui dire non quand on perçoit qu'il n'a que nous pour le défendre ? Qui pourrait lui dire non ?

On est finalement toujours amené à se dépasser, à surmonter sa fatigue, à surmonter son agacement, à surmonter ses partialités lorsqu'on sait que, faute d'une certaine nuance, la vie divine pourrait périr... ce qui vaincra la mort en nous, dès aujourd'hui, c'est justement cette sollicitude pour cet autre au plus intime de nous-mêmes qui ne cesse pas de nous attendre.

Si nous ne le laissons pas tomber, nous n'avons pas besoin de nous inquiéter de notre avenir, ici ou là-bas, parce que l'amour ne demande rien d'autre que d'accueillir l'être aimé, que de lui être un espace illimité, que de s'identifier avec lui pour qu'il trouve en lui de quoi exprimer sa vie.

Si nous avons ce souci, nous aurons fait tout ce qu'un être humain est capable de faire et nous découvrirons chaque jour davantage notre Dieu comme un Dieu tout neuf qui donne à la vie une saveur inépuisable, parce que tout commence, à chaque instant, dans la mesure où notre vie renaît d'un Dieu plus profondément reconnu et plus lumineusement incarné.

AME p 172

**Jour 4**  
**Etty Hillesum**

*27 juillet 42.* Encore un mot : je crois tout de même avoir en moi une sorte de régulateur. Un signal, un accès de mauvaise humeur, m'avertit toujours lorsque j'ai fait fausse route ; et si dorénavant je parviens à maintenir ma sincérité, ma disponibilité et la volonté d'être ce que je dois être et de faire ce que ma conscience me dicte en une époque comme celle-ci, alors tout rentrera dans l'ordre. Je crois que la vie m'impose de hautes exigences et a de grands projets pour moi, à condition que je ne me ferme pas à ma voix intérieure, que je lui obéisse, que je reste sincère et disponible, sans vouloir rejeter non plus mes sentiments.

UBV p 195

*Mardi 15 septembre 42.* Converser avec toi, mon Dieu. Est-ce bien ? Au-delà des gens, je ne souhaite plus m'adresser qu'à toi. Si j'aime les êtres avec tant d'ardeur, c'est qu'en chacun d'eux j'aime une parcelle de toi, mon Dieu. Je te cherche partout dans les hommes et je trouve souvent une part de toi. Et j'essaie de te mettre au jour dans les cœurs des autres, mon Dieu. Mais à présent j'ai besoin de beaucoup de patience, de beaucoup de patience et de réflexion, ce sera très difficile. Je dois tout faire seule désormais. La meilleure, la plus noble part de mon ami, de l'homme qui t'as éveillé en moi, t'a déjà rejoint.

UBV p 200

*Dimanche 20 septembre 42.* Mon cœur est une écluse où se pressent des flots de souffrance toujours renouvelés. Jopie était assis sur la lande, sous le grand ciel étoilé, et nous parlions de nostalgie : «Je n'ai aucune nostalgie», dit-il, « puisque je suis chez moi.» Pour moi ce fut une révélation. On est chez soi. Partout où s'étend le ciel on est chez soi. En tout lieu de cette terre on est chez soi, lorsqu'on porte tout en soi. Je me suis souvent sentie - et je me sens encore comme un navire qui vient d'embarquer une précieuse cargaison ; on largue les amarres et le navire prend la mer, libre de toute entrave ; il relâche dans tous les pays et prend partout à son bord ce qu'il y a de plus précieux. On doit être sa propre patrie. Il m'a fallu deux soirées pour me décider à lui raconter ce que j'ai de plus intime. Pourtant j'avais très envie de le lui dire, comme pour lui faire un cadeau. Alors je me suis agenouillée là, sur cette vaste lande, et je lui ai parlé de Dieu.

UBV p 212

#### **Jour 4**

#### **Pierre Teilhard de Chardin**

J'en suis bien sûr, maintenant. Ni la Vie, dont les progrès augmentent la prise que vous avez sur moi ; ni la Mort qui me jette entre vos mains ; ni les Puissances spirituelles, bonnes ou mauvaises, qui sont vos instruments vivants ; ni les énergies de la Matière, ou vous vous êtes plongé ; ni les irréversibles flots de la Durée, dont vous contrôlez, en dernier ressort, le rythme et l'écoulement ; ni les insondables profondeurs de l'Espace, qui mesurent votre Grandeur...rien de tout cela ne pourra me séparer de votre amour puisque tout cela n'est que le voile, les "espèces" sous lesquelles vous me prenez pour que je puisse vous prendre...

O Seigneur quelle est la plus précieuse de ces deux béatitudes : que toutes choses me soient un contact avec Vous ou que vous soyez si "universel" que je puisse vous subir et vous saisir en toute créature ?

MD p 156

La pureté ...c'est la rectitude et l'élan que met dans nos vies l'amour de Dieu cherché en tout par-dessus tout.

Est spirituellement impur l'être qui, s'attardant dans la jouissance, ou se reployant dans l'égoïsme, introduit, en soi et autour de soi, un principe de ralentissement et de division dans l'unification de l'Univers en Dieu.

Est pur, au contraire, celui qui, suivant sa place dans le monde, cherche à faire dominer sur son avantage immédiat ou momentané, la préoccupation du Christ à consommer en toutes choses.

Est de plus en plus pur, celui qui arrive, attiré par Dieu, à donner à cet élan, à cette traversée, une continuité, une intensité, une réalité de plus en plus grande...

La pureté des êtres se mesure au degré d'attraction qui les porte vers le Centre divin. Elle s'entretient, nous dit l'expérience chrétienne, par le recueillement, la prière, la pureté de conscience, la pureté d'intention, les sacrements...

MD p 166

#### **Jour 4**

#### **Maurice Zundel**

Car c'est à ce renversement prodigieux qu'ils doivent assister, c'est avec lui qu'ils doivent se familiariser. Et puisque tout est perdu, puisque les heures sont comptées, puisque le Nouveau Testament va être scellé dans sa mort, Jésus tente une dernière fois de les amener à comprendre et à consentir, avec tout l'élan de son amour, réduit en quelque sorte aux abois.

Il se ceint d'un linge, il met de l'eau dans un bassin, il s'agenouille devant eux. Il faut qu'ils découvrent ce royaume de Dieu qu'ils ont à devenir. Il faut que s'éclaire en eux ce ciel dans lequel on ne peut entrer, parce qu'il est intérieur à l'homme lui-même. Mais pour entrer dans ce secret, il faut comprendre qu'une nouvelle échelle des valeurs est ici promulguée.

Il ne s'agit plus de dominer, il ne s'agit plus d'affirmer sa puissance en écrasant. Dieu perd ce visage de pharaon, ce visage de despote, ce visage de maître qu'il a eu si souvent à travers l'histoire. Le visage de Dieu se révèle comme le visage de l'amour: le plus grand, c'est celui qui donne le plus; le plus grand, c'est celui qui est le plus dépouillé; le plus grand, c'est celui qui donne tout; le plus grand, c'est celui qui n'a rien; le plus grand, c'est celui qui est absolument incapable de rien posséder; le plus grand, c'est celui qui n'a pas de sujets, celui qui ne peut entrer en rivalité avec personne, parce qu'il est éternelle communication. Jésus à genoux, c'est tout.

Voilà la grandeur de Dieu. Dieu est à genoux devant l'homme.

Dieu peut être à genoux devant l'homme sans déchoir, car, justement, il ne s'agit pas d'être au-dessus, mais d'être au-dedans. Et pour être au-dedans, il est impossible de forcer et de contraindre la liberté. Il s'agit d'ouvrir le cœur, d'en desceller la pierre, de faire jaillir l'amour. C'est ce que Jésus tente, c'est ce qu'il n'obtient pas.

C'est pourtant ainsi qu'il révèle, de la manière la plus pathétique, la vraie nature de la nouvelle alliance, ce lien mystique qu'elle veut établir entre l'homme et Dieu dans cette réciprocité d'amour, en dehors de laquelle rien ne peut être accompli.

AME p 213 - 214

## **Jour 5**

### **Etty Hillesum**

*29 septembre 42.* Encore une fois, je note pour mon propre usage : Matthieu 6, 34 : «Ne vous inquiétez donc pas du lendemain, car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.» Il faut les éliminer quotidiennement comme des puces, les mille petits soucis que nous inspirent les jours à venir et qui rongent nos meilleures forces créatrices. On prend mentalement toute une série de mesures pour les jours suivants, et rien, mais rien du tout, n'arrive comme prévu. A chaque jour suffit sa peine. Il faut faire ce que l'on a à faire, et pour le reste, se garder de se laisser contaminer par les mille petites angoisses qui sont autant de motions de défiance vis-à-vis de Dieu. Tout finira bien par s'arranger... rien ne sert de me tourmenter pour l'instant. Notre unique obligation morale, c'est de défricher en nous-mêmes de vastes clairières de paix et de les étendre de proche en proche, jusqu'à ce que cette paix irradie vers les autres. Et plus il y a de paix dans les êtres, plus il y en aura aussi dans ce monde en ébullition...

Et voilà qu'en moi aussi je sens se développer une angoisse néfaste. Il faut réagir. Il faut se retirer à l'écart de toutes ces rumeurs stériles qui se répandent comme une maladie contagieuse. Je me représente approximativement ce que doit être la vie intérieure de tous ces gens. Pauvre vie dénudée. C'est ainsi qu'on en vient à dire, comme je l'ai si souvent entendu : «Je ne suis plus capable de lire un livre, je ne puis plus me concentrer. Autrefois ma maison était toujours pleine de fleurs, mais aujourd'hui, non, vraiment je n'en ai plus envie.» Une vie appauvrie, indigente. Je sais fort bien à quoi je dois m'opposer. Ne pourrait-on apprendre aux gens qu'il est possible de «travailler» à sa vie intérieure, à la reconquête de la paix en soi. De continuer à avoir une vie intérieure productive et confiante, par-dessus la tête - si j'ose dire - des angoisses et des rumeurs qui vous assaillent. Ne pourrait-on leur apprendre que l'on peut se contraindre à s'agenouiller dans le coin le plus reculé et le plus paisible de son moi profond et persister jusqu'à sentir au-dessus de soi le ciel s'éclaircir - rien de plus, mais rien de moins. Depuis hier soir, j'ai ressenti dans ma chair, une fois de plus, ce que doit être en ce moment la souffrance des gens ; il est bon de s'y replonger périodiquement et d'éprouver les remèdes à y apporter. Et de reprendre imperturbablement sa route par les vastes et libres prairies de son cœur. Mais je n'en suis pas encore là. Je dois aller chez le dentiste.

UBV p 227-228

**Jour 5**  
**Pierre Teilhard de Chardin**

Par la fidélité, nous nous plaçons, et nous nous maintenons si exactement dans la main divine que nous ne faisons plus qu'un avec elle dans l'exercice de son action.

Par la fidélité, nous ouvrons continuellement en nous un accès si intime aux volontés et aux bons plaisirs de Dieu que Sa Vie, comme un pain puissant, pénètre et assimile la nôtre.

Par la fidélité, enfin, nous nous trouvons situés, à chaque instant, au point exact où converge providentiellement sur nous l'innombrable faisceau des forces intérieures et extérieures du Monde, c'est-à-dire au point unique où peut se réaliser, à un moment donné, pour nous, le Milieu Divin.

MD p 174

Impossible d'aimer le Christ sans aimer les autres...et impossible d'aimer les autres...sans se rapprocher du Christ dans le même mouvement...les Milieux Divins individuels, dans la mesure où ils se constituent, tendent à se souder les uns aux autres ; et dans leur association, ils trouvent une augmentation illimitée de leurs ardeurs. Cette conjonction inévitable s'est toujours traduite, dans la vie intérieure des Saints, par un débordement d'amour pour tout ce qui, dans les créatures, porte en soi un germe de vie éternelle...

Le passionné du Milieu Divin ne peut supporter autour de soi l'obscurité, la tiédeur, le vide, dans ce qui devrait être tout plein et vibrant de Dieu...

Il avait pu croire quelque temps que, pour toucher Dieu à la mesure de ses désirs, il lui suffisait d'étendre sa seule main, sa main à lui. Il s'aperçoit maintenant que la seule étreinte humaine capable d'embrasser dignement le Divin est celle de tous les bras humains ouverts ensemble pour appeler et accueillir le Feu. Le seul sujet définitivement capable de la Transfiguration mystique est le groupe entier des hommes ne formant plus qu'un corps et qu'une âme dans la charité.

MD p 184

**Jour 5**  
**Maurice Zundel**

C'est un des mots les plus profonds qui ait été dit sur la prière : « Jésus a prié les hommes et n'a pas été exaucé »...Pascal se réfère évidemment à l'agonie de Notre Seigneur sur laquelle il médite, et en pensant à cette supplication de Jésus à l'adresse de ses apôtres endormis il résume ce drame dans ces mots admirables : « Jésus a prié les hommes et n'a pas été exaucé ! »

Cette parole nous permet une transposition...

Comme c'est toujours Dieu qui fait le premier pas,

Comme c'est toujours le don Dieu qui suscite le nôtre,

Comme Dieu est toujours déjà là et que c'est nous qui sommes absents,

*La prière est donc l'exaucement de Dieu par l'homme.*

L'exaucement de l'homme par Dieu va de soi puisque Dieu est l'exaucement éternel, il est le OUI sans reprise, sans mélange de NON...

Il n'y a pas besoin qu'il vienne à nous puisqu'il est déjà là,

C'est à nous d'aller à lui, c'est à nous de l'exaucer,

De nous ouvrir à ce Don qu'il est en permanence,

Afin qu'il se répande dans tout notre être

Et par nous, dans tout l'univers.

Que veut dire cet exaucement de Dieu, sinon justement

De faire de nous le sanctuaire de sa Présence,

De fermer l'anneau d'or des fiançailles éternelles

C'est dire de recevoir cette vie divine

EP p 169

**Jour 6**  
**Etty Hillesum**

*Samedi matin 3 octobre 42* Donne-moi la paix et la confiance. Fais que chacune de mes journées soit plus et mieux que la somme des soucis de l'existence quotidienne. Toutes nos inquiétudes à propos du ravitaillement, du vêtement, du froid, de notre santé, ne sont-elles pas autant de « motions de censure » vis-à-vis de toi, mon Dieu ? Je veux, me tenir parmi les hommes, parmi leurs angoisses, je veux tout voir et comprendre moi-même pour le raconter ensuite...

Je ne veux pas non plus t'obliger, mon Dieu, à me guérir en deux jours. Je sais que tout doit se développer organiquement, selon un lent processus...

Pourtant, si j'en ai la moindre possibilité, j'aimerais beaucoup partir mercredi. Je sais bien que dans mon état, je ne serai pas d'un grand secours à la collectivité, je voudrais bien retrouver un peu de santé. Mais il ne faut pas "vouloir" les choses, il faut les laisser s'accomplir en moi, et c'est précisément ce que j'oublie de faire en ce moment. Que ta volonté soit faite et non la mienne...

La nuit, étendue sur mon châlit au milieu de femmes et de jeunes filles qui ronflaient doucement, rêvaient tout haut, pleuraient tout bas et s'agitaient (les mêmes qui affirmaient dans la journée : « Nous ne voulons pas penser », « Nous ne voulons pas sentir, sinon nous allons devenir folles », j'étais souvent prise d'un attendrissement infini et je demeurais éveillée, laissant défiler devant mes yeux les événements et les impressions toujours trop nombreuses d'une journée toujours trop longue, et me disant : « Puissé-je être le cœur pensant de cette baraque. » Je voudrais l'être de nouveau. Je voudrais être le « cœur pensant » de tout un camp de concentration. Or me voilà alitée ici, mais désormais patiente et apaisée...

UBV p 236 – 237

*12 octobre 42.* J'ai rompu mon corps comme le pain et l'ai partagé entre les hommes. Et pourquoi pas ? Car ils étaient affamés et sortaient de longues privations.

UBV p 245

## **Jour 6**

### **Pierre Teilhard de Chardin**

Pourquoi donc, hommes de peu de foi, craindre ou bouder les progrès du Monde ? Pourquoi multiplier imprudemment les prophéties et les défenses : « N'allez pas... n'essayez pas... tout est connu : la Terre est vide et vieille : il n'y a plus rien à trouver... » Tout Essayer pour le Christ ! Tout espérer pour le Christ « *Nihil intentatum, ne rien laisser tenter* » ! Voilà, juste au contraire, la véritable attitude chrétienne. Diviniser n'est pas détruire, mais surcréer. Nous ne saurons jamais tout ce que l'Incarnation attend encore des puissances du Monde. Nous n'espérerons jamais assez de l'unité humaine croissante.

Lève la tête, Jérusalem. Regarde la foule immense de ceux qui construisent et de ceux qui cherchent. Dans les laboratoires, dans les studios, dans les déserts, dans les usines, dans l'énorme creuset social, les vois-tu, tous ces hommes qui peinent ? Eh bien ! Tout ce qui fermente par eux, d'art, de science, de pensée, tout cela c'est pour toi.

Allons ouvre tes bras, ton cœur, et accueille, comme ton Seigneur Jésus, le flot, l'inondation, de la sève humaine.

Reçois-la, cette sève, - car, sans son baptême, tu t'étioleras sans désir, comme une fleur sans eau ; et sauve-la, puisque, sans ton soleil, elle se dispersera follement en tiges stériles.

La tentation du Monde trop grand, la séduction du Monde trop beau, où est-elle maintenant ? Il n'y en a plus.

La Terre peut bien, cette fois, me saisir de ses bras géants. Elle peut me gonfler de sa vie ou me reprendre dans sa poussière. Elle peut se parer à mes yeux de tous les charmes, de toutes les horreurs, de tous les mystères. Elle peut me griser par son parfum de tangibilité et d'unité. Elle peut me jeter à genoux dans l'attente de ce qui mûrit dans son sein.

Ses ensorcellements ne sauraient plus me nuire, depuis qu'elle est devenue pour moi, *par delà elle-même*, le Corps de Celui qui est et de Celui qui vient !

*Le Milieu Divin.*

M D p 201/202

1 / A la fin de cette semaine :

**« *Vivre toujours et non en pointillés dans l'évangile selon Jean* »**

je fais la liste des nouveautés apparues dans mon champ de conscience, sorte d'information génétique nouvelle pour devenir plus humain, aller dans le sens de ma croissance et du service de l'humanité.

2/ En quoi suis-je particulièrement reconnaissant ?

3/ Les invitations de l'Esprit Saint.

En lien avec les prises de conscience de cette semaine à quoi je me sens invité concrètement pour l'année qui vient. Comment je compte m'y prendre pour marcher sur ces chemins renouvelés du vrai bonheur, passer à l'acte, pour que ces intuitions de croissance ne soient pas des vœux pieux mais de véritables axes de progrès pour moi, pour les hommes qui m'entourent et pour la création entière.

Je peux en quelques mots m'adresser à Celui qui nous dit : "venez les bénis de mon Père" pour lui dire ma reconnaissance et mon désir de partager le bonheur de le connaître.